Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2013)
Heft: 2

Artikel: Sobriété, jusqu'où aller?
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-643193

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouveau dans le dictionnaire

Sobriété, jusqu'où aller?

Le mot sobriété vient du latin sobrietas et évoque la modération, la mesure, la retenue. Vivre de manière sobre consiste à s'efforcer de consommer le moins possible d'énergie et de matières premières tout en suffisant à ses besoins.

Aujourd'hui, nous connaissons bien deux stratégies de durabilité: l'efficacité et la cohérence. L'efficacité ne dit rien sur la consommation effective; elle désigne le rapport entre l'input et l'output, tout en voulant l'améliorer, et vise un investissement moindre pour chaque marchandise ou prestation. Le dilemme est que les appareils, les véhicules ou l'espace habitable deviennent toujours plus économes, mais en même temps aussi plus grands, plus lourds ou plus nombreux. Les gains d'efficacité sont ainsi partiellement annulés par l'augmentation des besoins. Les économistes parlent d'effet de rebond. La seconde stratégie, la cohérence, exige que la production de biens s'effectue dans le respect de l'environnement et de la nature. La fermeture des cycles des matériaux, le recours à des technologies respectueuses de l'environnement et la production durable d'énergie doivent permettre d'atteindre la cohérence.

Troïka des stratégies de durabilité

Ces deux stratégies ne favorisent suffisamment la durabilité que si l'on y ajoute un troisième élément: la sobriété. Celle-ci décrit comment les changements de comportement permettent d'économiser les ressources. Les trois stratégies sont complémentaires et actuellement toutes incontournables. Mais dans ce trio de stratégies de durabilité, seule la sobriété pose une exigence normative aux êtres humains. Alors que l'efficacité et la cohérence s'obtiennent souvent sans douleurs et n'entraînent pas de perte de confort, la sobriété requiert une modification comportementale. Elle touche au style de vie, exige une réflexion sur sa propre consommation et évolue souvent trop rapidement vers le renoncement ou l'ascèse qui sont impopulaires.

La bonne mesure

Sobriété ne veut pas dire manque ou pauvreté volontaire, mais simplement suffire à ses besoins. Ce n'est pourtant pas aussi simple, car notre système économique et la société fonctionnent autrement. La théorie néoclassique actuelle du bien-être met sur le même plan la croissance économique et le maintien du bien-être. La croissance économique se mesure à l'aune de l'augmentation du produit intérieur brut (PIB). En l'occurrence, la sobriété exige de changer notre façon de penser, car le PIB n'englobe pas tout ce qui rend une vie agréable. La sobriété implique une modification des valeurs et l'existence d'une mesure à ne pas dépasser. Une nouvelle conception du bien-être s'impose: le niveau de vie n'est pas l'équivalent de la qualité de vie, mais il en fait partie. A l'avenir, il s'agit de promouvoir les approches telles que «moins», «plus lentement», «plus régional» afin d'améliorer encore la qualité de vie.

La sobriété implique une modification des valeurs et l'existence d'une mesure à ne pas dépasser.

La question contestée est de savoir si la sobriété doit s'intégrer à l'attitude foncière de l'individu ou servir de condition-cadre pour la société. Aujourd'hui, les stratégies de sobriété individuelles paraissent nettement insuffisantes. Bien que la politique n'ait jusqu'à présent que peu d'influence sur le style de vie des citoyens et citoyennes dans une société libérale, un comportement adéquat devrait pouvoir être déclaré obligatoire pour tous. L'action individuelle et les changements d'habitudes restent donc indispensables. Le rôle de pionniers des individus, la perception individuelle et la propension à agir deviennent les conditions initiales décisives du changement social. Une chose est sûre: une discussion publique intense sur la sobriété et le renoncement délibéré à la consommation est nécessaire, même si cela n'est pas très populaire. Finalement, il est évident que la sobriété est de mise, mais comment faire pour être sobre? *(swp)*

? Le saviez-vous?

L'année dernière, le «Earth Overshoot Day» (en français «jour du dépassement») est tombé le 22 août déjà. A cette date, les ressources renouvelables de la planète pour l'année auraient été consommées. Au-delà de cette date, l'humanité puiserait dans les réserves naturelles de manière non réversible, si bien qu'à terme la raréfaction des ressources condamnerait l'humanité à rationner les ressources.

Année après année, l'organisation Global Footprint Network calcule la date du dépassement. La limite a été dépassée pour la première fois au milieu des années 70. En 2000, ce jour tombait encore le 1er novembre.